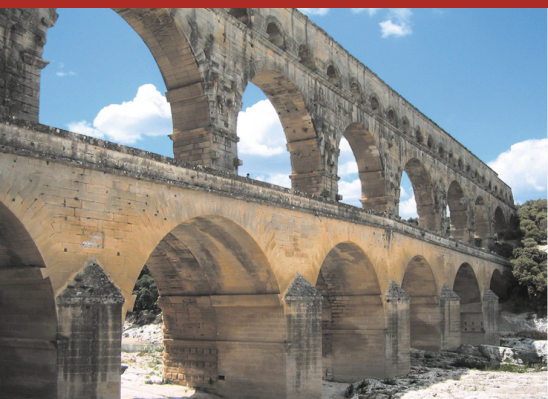


Le Pont du Gard, une aventure romaine

Nîmes et ses monuments



Réalisation : **Jean Soulet**



Ce livret étant nécessairement réduit, il a fallu faire des choix pédagogiques et culturels, pour compléter des contenus du DVD, pour apporter des informations, ou pour ouvrir des pistes nouvelles.

Des ressources documentaires et pédagogiques sont sur *l'espace Pont du Gard* du site du CRDP de l'académie de Montpellier (www.crdp-montpellier.fr/produits/pont-du-gard/).

Remerciements à

Sandrine CAPO-MONTAZEAUD, professeur d'histoire-géographie au collège Frédéric Mistral, Pérols, Hérault, pour *Un parcours d'histoire*.

Rosa FORNELL I CERVIÀ, conseiller technique de la sous-direction générale des technologies de l'information du Departament d'Educació de la Generalitat de Catalunya, pour sa contribution en catalan à *Un parcours roman*.

Georges GROS, écrivain et conteur, pour son aimable autorisation de reproduire son conte *Dançaria sus l'aïga* et sa traduction en français dans *Un parcours roman*.

Olivier POISSON, inspecteur général des monuments historiques, pour *Patrimoine et citoyenneté*.

Nathalie SOISSONS, chargée de projets arts et culture au CDDP du Gard, pour *Le Pont du Gard au patrimoine mondial de l'Unesco*.

Eric TEYSSIER, maître de conférence à l'Université Nîmes-Vauban, pour *L'archéologie expérimentale*.

Claire TORREILLES, chargée de mission langues régionales-occitan au rectorat de l'académie de Montpellier, pour *Un parcours roman*.

Sommaire

I	Préface	3
II	Arborescence des deux DVD	4
III	Guide d'utilisation des DVD	6
IV	Patrimoine et citoyenneté	8
V	Le Pont du Gard au patrimoine mondial de l'Unesco	10
VI	Un parcours pictural : Hubert Robert	16
VII	Un parcours littéraire: Rousseau, Mérimée, Stendhal	18
VIII	Un parcours roman	25
	Occitan : R. Pélissier, G. Gros, F. Mistral	
	Catalan : J. Amades	
IX	Un parcours d'histoire	42
	Pistes pour la classe de 6 ^e	
X	Une étape du Tour de France des Compagnons	48
	Agricol Perdiguier à Nîmes	
	Le Pont du Gard, un site « remarquable »	
XI	L'archéologie expérimentale	52
	Un exemple : la gladiature	
XII	Ressources documentaires	63

Préface

Je suis particulièrement heureux de présenter à nos lecteurs et spectateurs cet ensemble documentaire consacré au Pont du Gard. Premier d'une série que j'espère longue consacrée au Patrimoine mondial de l'humanité, il a pour ambition de mettre en valeur le patrimoine de cette région qui, au long de l'histoire, fut tour à tour Narbonnaise, Septimanie ou Languedoc. Il veut également concourir à l'appropriation par ses habitants, et tout spécialement par les élèves, de ce patrimoine unique, qui ne doit pas être pensé seulement comme témoin du passé mais aussi comme mémoire constitutive d'une identité en pleine récréation.

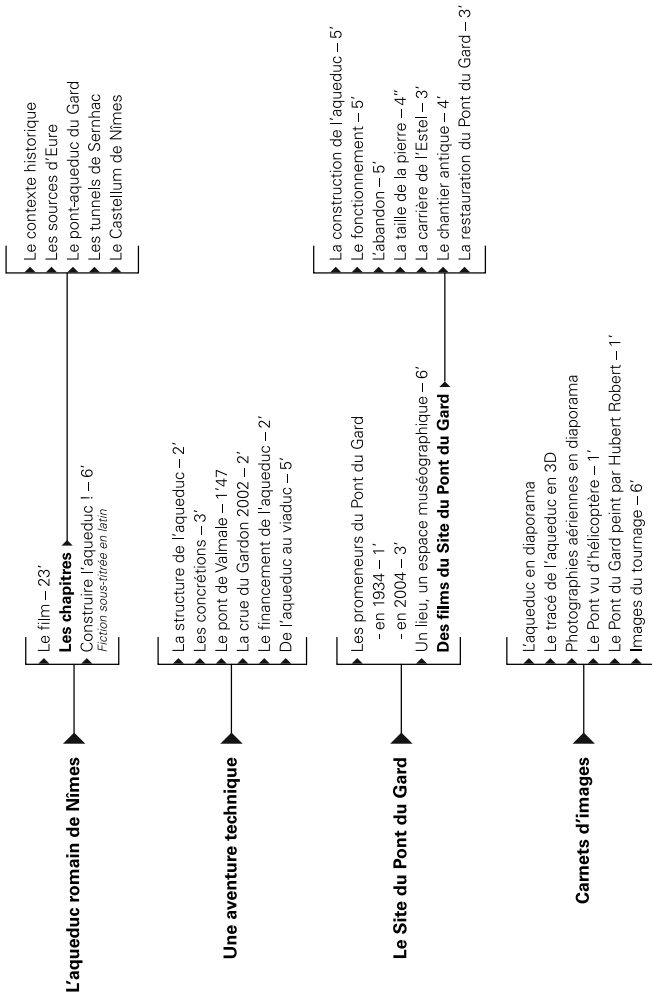
L'originalité de cette production tient à sa modernité, à sa diversité et à sa complémentarité. L'utilisation des dévédés permet d'offrir au public des ressources à la fois variées et adaptées tant à la découverte itérative individuelle qu'à une utilisation pédagogique en classe.

L'ensemble des ressources tient sa richesse de la diversité des supports utilisés, des plus modernes aux plus traditionnels. Leur cohérence vient de la réflexion menée quant à la place relative de chacun et de la complémentarité recherchée : le livret s'appuie sur les ressources du site internet, qui, elles-mêmes, renvoient au dévédé.

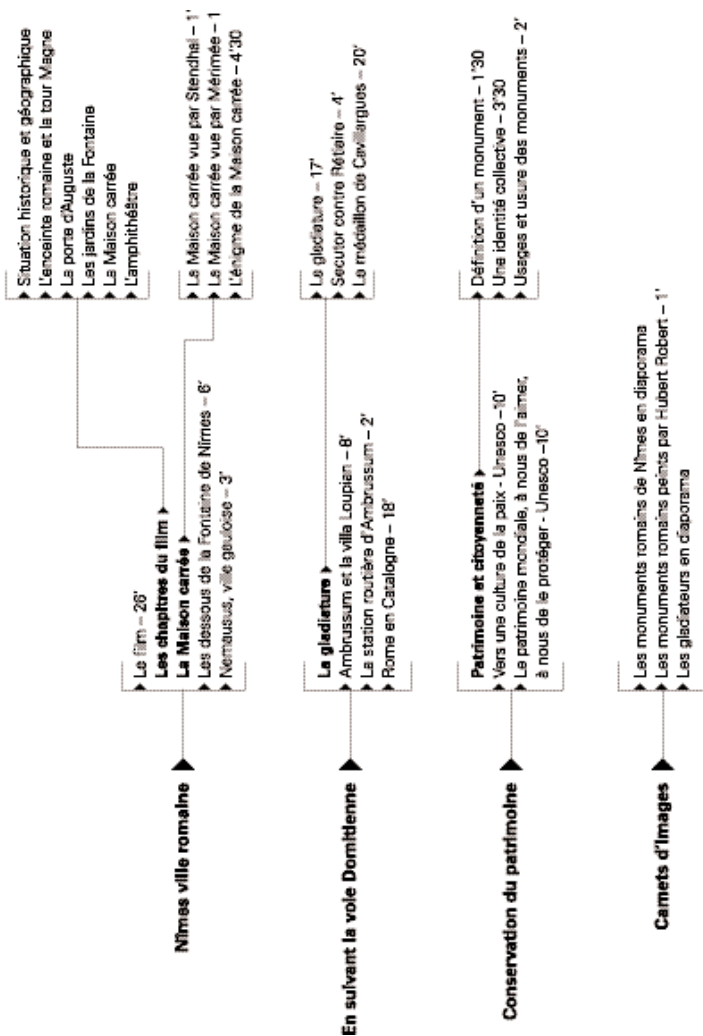
Je tiens à remercier ici tous les partenaires qui ont permis à cette production lourde de voir le jour, qu'il s'agisse du Site du Pont du Gard, du SCÉRÉN ou de l'Unesco. Je dois également saluer la collaboration appréciée de nombreux enseignants et inspecteurs de l'académie de Montpellier. Enfin, il m'est particulièrement agréable d'évoquer le partenariat avec le Departament d'Ensenyament de la Generalitat de Catalunya, qui n'a pu qu'enrichir la réflexion sur le concept de cet ensemble.

Michel CHAUMET, directeur du CRDP de l'académie de Montpellier, juin 2005.

L'aqueduc romain de Nîmes DVD 1



Un parcours romain DVD 2



Guide d'utilisation des DVD

Les contenus de ces deux DVD s'adressent en priorité aux enseignants et aux élèves du cycle 3 de l'école primaire et de la classe de sixième ; tous ces films peuvent être regardés en projection collective ou en visionnement individuel pour être exploités en classe. Ils s'adressent aussi au grand public qui souhaite parfaire ses connaissances ou (re)découvrir un patrimoine dont il a déjà ou non une approche touristique.

Tous les films sont sous-titrés en anglais ; la fiction « Construire l'aqueduc ! » est sous-titrée en latin.

Les 37 films et les 5 diaporamas sont des documents ressources réalisés pour découvrir et comprendre l'aqueduc romain de Nîmes, les monuments romains de Nîmes, Ambrussum, la villa gallo-romaine de Loupian et l'occupation romaine en Catalogne.

L'utilisateur peut entrer dans les DVD par n'importe quel film suivant ses pôles d'intérêt. Par exemple, il peut suivre les programmes de la classe de sixième, ou bien entrer par les documentaires-fictions, plus attractifs pour un jeune public. Les deux DVD représentent un ensemble de ressources éducatives expertisées (voir arborescence des DVD).

La navigation est simple :

- les petites flèches en bas de l'écran à droite permettent de remonter d'un niveau ;
- les grosses flèches en bas de l'écran à droite permettent de remonter au menu principal ;
- le choix des langues se fait dès le premier menu.

Les interfaces de navigation sont l'œuvre de Pierre François, adaptées par notre graphiste, avec des choix de couleurs dominantes (bleu pour le premier DVD, orange pour le deuxième) Elles symbolisent la réappropriation de ce monument hors du commun par un artiste, c'est en quelque sorte la métaphore de notre projet : nous nous sommes réappropriés tous ces monuments par le traitement des contenus de ces deux DVD pour vous les donner à voir.

Le livret d'accompagnement propose différents parcours complémentaires aux contenus des DVD : peinture, littérature, langues et cultures romanes, histoire... ainsi que des ressources documentaires.

Le site internet du CRDP abrite un espace dédié à cette production : des fiches pédagogiques pour l'enseignement de l'histoire en sixième à partir des contenus des DVD, tous les scripts des films en français et en anglais, la traduction latine... Cet espace s'enrichira de ressources documentaires et pédagogiques.

<http://www.crdp-montpellier.fr/services/prod/PdG>

Les équipes technique et pédagogique du réseau CRDP de l'académie de Montpellier se sont efforcées de vous garantir une qualité irréprochable dans les formes et les contenus. Nous restons bien conscients que ces ressources éducatives ne remplaceront jamais une visite *in situ*.

Jean SOULET, chef de projet, réalisateur

Patrimoine et citoyenneté

Un monument est d'abord le support d'une mémoire et d'une identité collectives. Dans le vocabulaire d'autrefois, qu'on a peut-être un peu oublié à l'heure actuelle, un monument, c'est ce qui permet de se souvenir. Encore au XVIII^e siècle, un monument c'est essentiellement un monument funéraire, un tombeau, un mausolée, il rappelle le souvenir de quelqu'un. Un glissement s'est opéré au XIX^e siècle avec la notion de monument historique : un monument qui permet de se souvenir de l'histoire, de la faire vivre dans la conscience collective, dans l'expérience partagée. On a donc, peu à peu (c'est le travail de presque deux siècles), reconnu un certain nombre d'édifices, de villes, de paysages, ou même d'objets qui permettent d'être le support de cette connaissance et de cette évocation de l'histoire.

Il n'y a pas que le niveau national : les monuments qui ont pu marquer l'histoire de l'humanité, qui ont vraiment une portée universelle, sont inscrits sur une Liste mondiale, définie internationalement : édifices, villes, lieux qui ont une valeur pour l'ensemble de l'humanité y sont identifiés.

Si nous nous intéressons à ce que nous sommes, si nous nous intéressons au territoire, au paysage, à l'histoire, au cadre de vie dans lequel nous nous déplaçons, nous comprenons que les monuments font partie de la culture, de ce qui nous permet d'être nous-mêmes et de nous assumer aujourd'hui. Nous sommes à présent dans un monde extraordinairement ouvert, volatil, soumis à toutes sortes de pressions et de changements. Je pense qu'une conscience de nous-mêmes, qui nous permette de jouer notre rôle dans un monde de mouvement, s'appuie aussi sur une vision de notre histoire et de la manière dont notre cadre de vie s'est formé, avec des valeurs qui sont d'abord des valeurs d'espace, de qualité, des valeurs artistiques. Le cadre de vie est orné, il est fait pour être beau, pour être apprécié. Il est aussi un message.

Une volonté de nous tourner vers ce patrimoine ne peut que nous enrichir. Ce n'est pas une obligation, mais cela apporte un plus, et à mon avis enrichit la société à partir du moment où il y a un partage. Je peux bien à mon tour citer le mot de Saint-Exupéry que tout le monde cite : « Le monde dans lequel nous vivons ne nous appartient pas, c'est nous qui l'empruntons à nos enfants. » Puisque nous le leur avons emprunté, il faudra bien le leur rendre. La nature s'en charge évidemment, mais dans quel état ? C'est là où il y a un devoir plus collectif, surtout dans un pays riche comme le nôtre, qui est de faire l'effort de conserver à nos enfants ce que nous avons reçu de nos parents en tant qu'enfants. De là découlent des impératifs financiers, techniques, administratifs de conservation.

Je pense aussi que vis-à-vis du reste du monde nous avons un patrimoine très dense, et donc plus d'obligations. Nous sommes un vieux pays. Il est vrai que tous les pays sont aussi vieux, puisque l'homme est aussi vieux partout, mais enfin la série des monuments de toutes les époques, l'accumulation d'œuvres de toutes sortes sur notre sol, font que nous sommes dépositaires de quelque chose qui certes nous appartient, qui nous a formés, qui nous a fait ce que nous sommes, mais dont nous sommes comptables vis-à-vis du monde entier. Les pays neufs ne comprendraient pas que nous laissions tomber des choses tellement précieuses, puisque leur patrimoine est moins riche ou plus récent.

Olivier POISSON, inspecteur général des Monuments historiques

Le Pont du Gard au patrimoine mondial de l'Unesco

1. La notion de patrimoine mondial de l'Unesco

Le Pont du Gard est un des 34 sites culturels et naturels français actuellement inscrits sur la liste du patrimoine mondial de l'Unesco (788 sites sont inscrits dans le monde). (<http://portal.unesco.org/culture/fr/>).

Pourquoi ce site a-t-il été reconnu patrimoine culturel ou naturel mondial plutôt qu'un autre ?

Selon la Convention de 1972 :

« Un patrimoine culturel est un monument, un ensemble de bâtiments ou un site ayant une valeur historique, esthétique, archéologique, scientifique, ethnologique ou anthropologique ».

Particularités de ces sites :

- ils constituent un patrimoine commun ;
- on doit en prendre soin ;
- témoignages uniques du passé qui subsiste ;
- leur disparition serait une perte irréparable pour tous ;
- leur préservation concerne tout le monde.

Les critères de sélection de l'Unesco

- être reconnu comme un chef-d'œuvre du génie créateur ;
- avoir exercé une influence sur l'architecture ;
- être associé à des idées, des croyances ayant une signification ;
- être un exemple exceptionnel d'un mode de vie traditionnel représentatif d'une certaine culture ;
- avoir une valeur exceptionnelle du point de vue de l'histoire, de l'art ou de la science.

Fiche du Pont du Gard

Inscription en 1985 au titre de site culturel

Justification d'inscription :

Rapport de la 9^e session du Comité.

Critères :

- I. Témoigne d'un chef-d'œuvre du génie créateur humain ;*
- III. Apporte un témoignage unique ou du moins exceptionnel sur une tradition culturelle ou une civilisation vivante ou disparue ;*
- IV. Offre un exemple éminent d'un type de construction ou d'un ensemble architectural ou technologique ou de paysage illustrant une ou des période(s) significative(s) de l'histoire humaine.*

Brève de l'inscription :

« Le Pont du Gard a été construit au début de l'ère chrétienne pour permettre à l'aqueduc de Nîmes, long de 50 km, de franchir le Gardon. En imaginant ce pont de 50 m de haut à 3 niveaux, dont le plus long mesure 275 m, les ingénieurs hydrauliciens et architectes romains créent un chef-d'œuvre technique qui est aussi une œuvre d'art ».

Le caractère exceptionnel du pont-aqueduc du Gard

Certains diront que le Pont du Gard est « le plus grand, le plus beau et le mieux conservé des ponts-aqueducs romains ». En 1840, le Pont du Gard est inscrit sur la première liste des monuments classés en France.

D'après les connaissances actuelles sur cette époque, il est le plus haut (48,77 m) au-dessus de l'eau et un des rares ponts à trois étages. Il est des grands aqueducs romains celui qui présente la pente la plus faible : 24,8 cm contre plus d'un mètre généralement. Autre singularité de l'aqueduc : son canal à grande section et à fort débit. Son qualificatif de chef-d'œuvre d'architecture et de témoignage de la technique de la civilisation romaine est donc largement justifié.

Le Pont du Gard a fortement marqué les esprits et servit de modèle aux architectes, notamment ceux des églises romanes de la région. Ses arches ont aussi inspiré les ponts bâtis sur le Rhône au Moyen-âge et le pont-aqueduc de Roquefavour au XIX^e siècle.

Il représente une prouesse d'architecture pour les compagnons du Tour de France, qui viennent le saluer et y laissent leurs marques (voir *Une étape du Tour de France des Compagnons*, p. 48).

2. Patrimoine mondial et éducation

Notre projet peut aussi être rapproché de l'intérêt porté par l'Unesco à la sensibilisation des jeunes au Patrimoine mondial. En effet, depuis 1994, le projet « Le patrimoine mondial aux mains des jeunes » existe dans 130 états membres de l'Unesco.

Un kit pédagogique a été mis à la disposition des enseignants et traite plusieurs thèmes :

- approches pédagogiques du patrimoine mondial ;
- la convention du patrimoine mondial ;
- patrimoine mondial et identité ;
- patrimoine mondial et tourisme ;
- patrimoine mondial et environnement ;
- patrimoine mondial et culture de la paix.

3. Nîmes et l'aqueduc

Qu'est-ce qui a motivé la construction de l'aqueduc et du Pont du Gard ?

Petit rappel historique :

La Gaule est conquise par Jules César en 52 avant J.-C.

La fidélité des autochtones nîmois est facilement acquise, puisque les Volques furent les meilleurs alliés des Romains. Dès 45 avant J.-C., la capitale des Volques reçoit le titre de colonie de droit latin. Vers 25 avant J.-C., l'empereur Auguste dote la cité d'une administration et d'équipements urbains inspirés de Rome. Très vite la colonie nîmoise prend de l'importance. En 50 après J.-C., avec près de 20 000 habitants

(50 000 d'après d'autres estimations), Nîmes est l'une des cinq villes les plus importantes de la Gaule romaine.

Or, pour les colons romains comme pour les autochtones qui ont adopté les coutumes romaines, l'eau est essentielle, à la fois symbole de puissance, de plaisir et d'hygiène. À Nîmes, elle s'ajoute à la fonction sacrée de la source. Aussi, dès les premiers temps de leur installation à Nîmes, une des premières préoccupations des Romains fut d'aménager la source Nemausus pour les besoins de l'alimentation et de l'hygiène de la ville.

Vers 28 avant J.-C. sont entrepris un ensemble de travaux afin d'utiliser l'eau de la fontaine de Nîmes ; sont construits :

- un bassin de réception d'eau ;
- des bassins pour décanter et distribuer les eaux ;
- des canalisations pour distribuer les eaux dans les différents quartiers de la ville ;
- un château d'eau ou nymphée avec des portiques, des statues, etc. pour embellir, agrémenter le site environnant la source (le nymphée est daté de 25 avant J.-C. grâce à la dédicace de l'empereur Auguste).

Mais la colonie nîmoise continuant à se développer et la population à croître, les eaux de la source deviennent insuffisantes pour l'alimentation de la ville.

Quelques dizaines d'années après ces premiers aménagements, dans les premières années de notre ère, les Romains canalisent les eaux de la fontaine d'Eure, près d'Uzès, pour lesquelles ils construisent le Pont du Gard. La cité dispose alors de deux châteaux d'eau : celui de la source de Nemausus et le *castellum*, où arrivent dans Nîmes les eaux de la fontaine d'Eure.

Un service des eaux fut alors créé, à l'image de celui de Rome, ainsi qu'un service d'égouts pour évacuer les eaux usées et tous les produits urbains.

La conception de l'aqueduc représente un travail complexe. Il a fallu trouver une source suffisamment abondante, faire des études de terrain pour faire passer l'eau via le canal, calculer la pente, dresser des plans, construire des ponts et

percer des tunnels. L'aqueduc représente 35 km de canaux et 15 km de parcours à fleur de terre ou aérien sous forme de ponts.

La construction (datée des années 50-60 après J.-C.) dure une dizaine d'années et mobilise sur ce chantier plus de 1 000 hommes, artisans et ouvriers de Nîmes, guidés par des ingénieurs.

L'aqueduc fonctionnera bien pendant 140 ans, abandonné partiellement au III^e siècle, il le sera totalement au VI^e siècle.

Site officiel du Pont du Gard : <http://www.pontdugard.fr/>

4. Nîmes et la romanité

Le bon état de conservation de monuments romains (surtout la Maison carrée et l'amphithéâtre), puis la redécouverte d'autres édifices et vestiges ont très fortement marqué la ville, qualifiée de « Rome française » sur les affiches touristiques du début du XX^e siècle.

Le goût de l'esthétisme romain est très vif à Nîmes. L'architecture depuis le Moyen-âge n'a cessé de se référer au monde antique. On trouve des réemplois de bas-reliefs inclus dans les hôtels particuliers. Sans oublier le Carré d'Art qui se veut un écho à la Maison carrée sa voisine.

L'aqueduc et les monuments antiques de Nîmes, chronologie

Fin du III^e siècle avant J.-C.

Construction d'une tour (à l'emplacement de la future tour Magne), qui marque l'installation du peuple des Volques Arécomiques.

25 avant J.-C.

Construction du nymphée de la source Nemausus et du temple de Diane.

16-15 avant J.-C.

Construction de la porte d'Auguste, élément de l'enceinte (6 kilomètres de longueur) de la ville de Nîmes (220 hectares de superficie).

Fin 1^{er} siècle avant J.-C.

Début de la construction du forum.

Début de l'ère chrétienne

Construction de la Maison carrée dédié aux fils et petits-fils d'Auguste.

Vers 50-60 après J.-C.

Construction de l'aqueduc, du Pont du Gard et du castellum de Nîmes.

Fin 1^{er} siècle après J.-C.

Construction de l'amphithéâtre (arènes) et des grands thermes publics (à l'emplacement de la future coupole des halles) alimentés par l'aqueduc.

Un parcours d'histoire

La romanisation de la Gaule est listée parmi les 21 « points forts » à étudier au cycle 3 de l'école primaire. Mais elle est surtout concernée par le programme d'histoire de la classe de sixième, ce programme passionnant qui marque généralement nos souvenirs des années-collège. Le voyage dans l'Antiquité a des étapes obligées, dont la victoire de César sur Vercingétorix à Alésia en 52 avant J.-C. La dislocation de l'Empire romain au ^ve siècle termine le programme. Les instructions officielles précisent que dans l'ampleur et la richesse de ce programme, il faut « ne pas négliger l'empreinte romaine en Gaule », qu'il faut « insister sur la romanisation de la Gaule », et proposent comme thème à traiter « la ville romaine et ses monuments » (en prenant un exemple en Gaule).

La séquence « Rome, de la République à l'Empire » compte 9 à 10 heures de cours. Les dix fiches d'activités proposées peuvent être des pistes de travail et de réflexion avec les élèves pour en aborder les points clés. Ces fiches ne sont qu'une lecture de la fiction et des documentaires du DVD. Il y a d'autres possibilités pour les exploiter, ou pour les adapter avec des supports de cours différents.

Leur exploitation peut se faire aussi, et c'est fortement conseillé, en projet pluridisciplinaire, avec les enseignants de français, arts plastiques, mathématiques, sciences et technologie, latin*...

Lecture de l'image, fixe et filmique, écriture de textes narratifs et descriptifs, production en arts plastiques... C'est un domaine largement ouvert à la créativité ; à l'enseignant d'apporter les éléments scientifiques nécessaires pour que les élèves puissent comparer leurs productions et les œuvres de fiction (BD, films, romans, tableaux...) à la vérité historique. Ces quelques fiches se présentent sous la forme d'une étude de cas et se structurent autour de quatre thèmes.

* La fiction du DVD1 est sous-titrée en latin (traduction de Françoise Blanquer, professeur de lettres); elle est consultable sur le site du CRDP.

Sommaire des fiches d'activités

Thème 1 _____ **Rome et ses conquêtes**

Fiche d'activité 1	Le contexte historique: Rome à la conquête de la Gaule
Fiche d'activité 2	Le contexte historique: Le monde romain est en paix
Supports*	DVD 1 / L'aqueduc romain de Nîmes

Thème 2 _____ **La Gaule romaine : en Narbonnaise... un aqueduc**

Fiche d'activité 1	L'aqueduc de Nîmes 1 / 3
Fiche d'activité 2	L'aqueduc de Nîmes 2 / 3 (deux propositions)
Fiche d'activité 3	Le Pont du Gard 3 / 3
Supports	DVD 1 / L'aqueduc romain de Nîmes et Les ressources complémentaires

Thème 3 _____ **Nemausus, une ville dans l'Empire romain**

Fiche d'activité 1	La paix romaine
Fiche d'activité 2	La ville romaine
Fiche d'activité 3	L'eau au cœur de la cité
Supports	DVD 1 / L'aqueduc romain de Nîmes / Le contexte historique DVD 2 / Une aventure romaine

Thème 4 _____ **La vie dans l'Empire**

Fiche d'activité 1	Les amphithéâtres et les gladiateurs
Fiche d'activité 2	La villa gallo-romaine
Supports	DVD 2 / Une aventure romaine / La gladiature et le thème « Au bord de la voie Domitienne ».

* Ces fiches d'activités sont développées en ligne sur le site du CRDP:
<http://www.crdp-montpellier.fr/produits/pont-du-gard/>

Les supports sont précisés dans chaque fiche d'activité. Nous en donnons ici un exemple.

Thème 2 La Gaule romaine : en Narbonnaise... un aqueduc

Fiche d'activité 1 L'Aqueduc de Nîmes 1/3

Vocabulaire Aqueduc, source, relief, plateaux, vallée.

Questions

Présentation de la fiction

1. Qui sont ces hommes?
2. En quelle année sommes-nous?
3. Où sont-ils?
4. Que veulent-ils construire?
5. Que veulent-ils faire passer en construisant cet ouvrage?
6. Pourquoi choisissent-ils ce site?

D'après la fiction, complète le tableau :

Avantages du site	Inconvénients du site

À partir du film et de la fiction

7. Pourquoi les Romains n'ont-ils pas construit un aqueduc des sources d'Eure à Nîmes directement sur 20 kms?

Documents

Une carte pour situer le Pont du Gard



Enquête « Arts et Architecture de la Gaule romaine »,
Sciences et Vie, hors-série n° 224, septembre 2003.

Carte d'identité de l'Aqueduc de Nîmes

Longueur :

Source :

Portion de l'aqueduc enterrée :

Arrivée :

Nombre de ponts :

Pente :

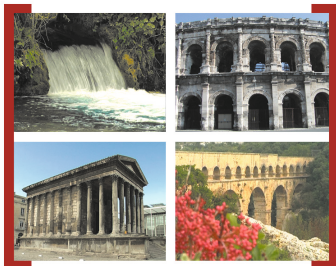
Nombre de tunnels :

Supports principaux ... Film DVD : L'aqueduc romain de Nîmes
23 minutes – documentaire et fiction
Manuel d'histoire-géographie des élèves de sixième

Objectifs Répondre à des questions, faire la relation avec les leçons de géographie :
les formes de relief présentent des contraintes naturelles.

Compléments Autre partie du DVD : La structure du canal.

Auteur : Sandrine Capomontazeau, professeur d'histoire-géographie, collège Frédéric Mistral, Pérols, Académie de Montpellier



Le Pont du Gard, une aventure romaine

Nîmes et ses monuments

Ce double DVD présente un ensemble de 40 films et 4 diaporamas.

DVD1 *L'aqueduc romain de Nîmes* retrace l'aventure de la construction de cet ouvrage exceptionnel dont on ne connaît souvent qu'un élément, le Pont du Gard, monument classé au patrimoine mondial de l'Unesco en 1985.

DVD2 *Un parcours romain* propose un voyage dans la romanité, de Nîmes en Catalogne, en passant par Ambrussum et la villa gallo-romaine de Loupian.

Le livret d'accompagnement offre des ressources culturelles et pédagogiques. Des documents complémentaires, ainsi que les scripts des films, sont en ligne sur le site : <http://www.crdp-montpellier.fr/produits/pont-du-gard/>

Directeur : Jean-Marie PUSLECKI
Chef de projet/conception des DVD : Jean SOULET
Réalisation : Jean SOULET/Équipe audiovisuelle académique
Chargée de production : Séverine CHEVÉ
Coordination du livret : Marie-Christine AUDOUY
Conception graphique : Pierre FRANÇOIS – Dominique POUPEAU
Authoring DVD : Marie-Anne ROSSO

© SCÉRÉN-CNDP
CRDP de l'Académie
de Montpellier - 2005

Tous droits d'exploitation et de reproduction réservés. La projection de ce vidéo-gramme est limitée à des séances gratuites organisées par l'emprunteur direct ou l'acquéreur, en ses locaux. Toute duplication, rétrocession, télédiffusion, télédistribution partielle ou totale est interdite. Les contrevenants s'exposent à des poursuites judiciaires.

Prix : 25 €
ISBN : 2-86626-215-8
REF : 340DV001

DVD-PAL
229 minutes
English subtitles
Fiction sous-titrée en latin